

INAUGURATION DU PANNEAU-MEMORIAL
« DE LA SOMME A BELLEFONTAINE » - 25/08/2018

ALLOCUTION DE MICHEL DELEPINE, maire de Mers-les-Bains

Lorsque le 1^{er} août 2014, en introduction au Centenaire, la ville de Mers-les-Bains inaugurait un Parcours du souvenir dans le square du monument aux morts, parcours retraçant de manière extrêmement précise la vie cruellement arrachée de ses 59 enfants lors de la Grande guerre, et en tout premier lieu François Becquet, tombé à Bellefontaine le 22 août 1914, qui pouvait imaginer un tel cheminement, à part Xavier Becquet, présent ce jour-là ?

Cheminement qui nous mènerait ici même, aujourd'hui, dans cette configuration.

189 jeunes hommes de chez nous, de la Somme, tout simplement, partis pour le service militaire, dont la destinée tragique fera qu'ils ne reverront plus leurs proches.

100 ans plus tard, nous sommes là pour leur dire que nous nous sentons si petits devant leur sacrifice, mais qu'un sentiment profond, une impérieuse obligation, exigent de nous d'entretenir leur mémoire.

Le devoir de mémoire passe par de multiples initiatives et celle de Xavier Becquet, et de son épouse Michèle, est véritablement remarquable. Elle suscite notre admiration, notre respect et notre reconnaissance.

Et c'est aussi à nous, les élus, qu'il appartient d'encourager, de soutenir de telles entreprises. Aussi, communes et autres collectivités territoriales, remplissons-nous notre strict devoir en accompagnant, en facilitant tout ce qui contribue à la transmission de la mémoire. Nous ne pouvons-nous y dérober, cela fait partie intégrante du mandat qui nous est confié et du respect des valeurs de liberté et de démocratie pour lesquelles tant de vies humaines ont été sacrifiées.

A vous chers amis belges, comment vous dire notre immense reconnaissance pour ne jamais avoir failli à célébrer la mémoire de nos 189 enfants picards qui reposent ici pour l'éternité, alors que nos compatriotes, à cause de l'âge et des forces déclinantes, ne pouvaient plus venir jusqu'ici.

Il me souvient être venu en 2014 pour la première fois.

Logé non loin d'ici, je m'étais éveillé tôt le matin et contemplant vos paysages illuminés d'un soleil levant dans un léger brouillard j'ai ressenti tout de suite comme un état surnaturel. Je fus comme emporté 100 ans en arrière, saisi d'une impression carrément

hors du temps, une force inhabituelle me propulsant dans ce besoin irrésistible de comprendre, de ressentir, de vivre quasiment dans ma chair le calvaire de ces jeunes hommes arrachés à ce qu'il y a de plus précieux : la vie !

Nous voilà de nouveau sur cette terre de souffrance, sur ce sol imprégné de leur sang et témoin d'une journée de tragédie.

Voyez, chers enfants sacrifiés pour notre liberté, 100 ans plus tard, nous sommes là. Personne ne vous a oubliés. Personne ne vous oubliera !

Cette cérémonie trouvant un prolongement permanent grâce notamment au panneau-mémorial, pour dire aux générations montantes que l'homme n'est pas fait pour subir ou faire subir autant de cruauté à son semblable, et qu'une paix durable ne se construit que sur des bases dépourvues de rejet et de haine, d'intolérance et de domination, mais s'enracinant au contraire dans le respect de la dignité de tout être humain, malgré les différences, dans la justice et la fraternité.

Chers amis, ces deux journées puissantes en émotion et en transmission de la mémoire dûes à une initiative privée et familiale, puis soutenue par des instances et des représentants démocratiquement désignés, donnent corps et sens à cette démarche, de manière inédite.

Puisse cette voie nouvelle, ainsi ouverte, devenir semence pour d'autres afin que l'ivraie de l'indifférence ou de l'oubli ne parvienne jamais à étouffer les leçons du passé sans lesquelles nul ne peut prétendre construire l'avenir.

Que cette Europe, notre Europe, pourtant gage d'une paix durable depuis plus de 70 ans, parvienne à se refonder en étant plus proche des peuples.

Que nos nations, riches de leur passé et de leur Histoire, puissent y croire de nouveau. Le moment est venu. Il n'y a plus de temps à perdre !

La poussée vertigineuse des extrêmes prenant le pouvoir de manière la plus banalisée doit nous interpeler, ne pensez-vous pas ?

N'avons-nous pas, là aussi, un devoir envers nos 189 jeunes hommes tombés ici ?

Vive la liberté et vive la paix !